

LES MIGRATIONS ONT FAIT L'HUMANITÉ : L'HUMAIN UN MIGRANT HOSPITALIER

CETTE FICHE ARGUMENTAIRE FAIT PARTIE DU PLAIDOYER POUR UN ACCUEIL LOCAL INCONDITIONNEL INITIÉ PAR MODOP AVEC UN COLLECTIF D'ACTEURS DE L'ACCUEIL.
ELLE A ÉTÉ RÉDIGÉE PAR JEAN-PIERRE CAVALIÉ, MEMBRE DU RÉSEAU HOSPITALITÉ MARSEILLE

L'Homo Sapiens est membre de la famille des grands singes. Il apparaît en Afrique de l'Est à partir de 2,5 millions d'années, issu de l'Australopithèque (singe austral) qui présente la première preuve de maniement d'outils. Il y a 2 millions d'années, il va se disperser progressivement en Afrique du Nord, Europe et Asie au grès de l'expansion des forêts liée aux variations géologiques et climatiques. Il en résultera l'émergence de diverses espèces humaines, au moins cinq en plus de Sapiens qui sera cependant la seule à survivre après s'être mélangée. Puis se met en place **un événement unique dans l'histoire de la vie : l'expansion d'Homo Sapiens depuis l'Afrique, amorcée il y a 100.000 ans jusqu'aux confins du monde** : Australie-Nouvelle Guinée, Amérique du Sud puis du Nord, Océanie et tardivement Madagascar. Ces migrations ont permis l'émergence de l'humain ; elle se sont traduites par une grande diversité génétique, linguistique et culturelle qui a édifié l'humanité.



Des primates dans les forêts

Les singes et les homos appartiennent au groupe des primates, un ordre de mammifères adaptés à la vie dans les arbres. Leur expansion dépend des forêts, en raison de leur régime alimentaire ; seules les forêts tropicales et tempérées avec des arbres à feuilles non caduques leur permettent de survivre. Ils sont donc très territoriaux et ne migrent pas. Au début de l'ère tertiaire (65 millions d'années - Ma), les primates évoluent dans les forêts d'Afrique, d'Asie, d'Europe et d'Amérique du Nord. Parmi eux la grande lignée des singes (somiens) qui se diversifie vers 45 Ma.

La terre subit un **refroidissement majeur** à la limite Eocène-Oligocène (33 Ma), épisode appelé « la grande coupure ». On évoque des météorites et un volcanisme important, et surtout une grande glaciation liée à la formation de la calotte antarctique. Le niveau des océans baisse beaucoup provoquant l'extinction de grandes espèces marines ; la température moyenne sur terre baisse de 10°. Les grandes forêts de l'Eocène se rétractent autour des tropiques ; les primates d'Amérique du Nord disparaissent, ceux d'Asie vont aux tropiques et ceux d'Afrique se diversifient. L'Oligocène (34 – 23 Ma) mènera jusqu'aux âges glaciaires avec des périodes de réchauffement et donc d'extension des forêts et par là des singes.

Dans la 2° moitié du tertiaire (25 Ma), de grandes activités tectoniques font régresser les forêts et comme les hominoïdes (hominidés, gorille, chimpanzé, orang-outang) ne migrent pas, ils disparaissent avec. Seuls les premiers résistent, car ils marchent debout et vivent dans des milieux en mosaïque avec des forêts pour se protéger, notamment la nuit. Mais ils restent territoriaux et dépendants des arbres.

Au moment du **Pliocène** (5,5 Ma à 1,8 Ma) l'Afrique est devenue, grâce à un bref réchauffement climatique, la terre des Australopithèques (singe austral). Cinq espèces nouvelles d'hominidés apparaissent avec un plus gros cerveau et l'usage d'outils de bois et de pierre taillée. Ils collectent de la nourriture sur de grands territoires tout en restant liés aux milieux arborés, mais ils ne migrent toujours pas.





Les premiers humains

La période charnière du milieu du Pliocène est marquée par **un assèchement du climat et l'apparition des saisons**, et des espaces plus ouverts. Deux grandes lignées font suite à l'Australopithèque : Les Paranthropes ou Australopithèques robustes et les premiers humains qui ont un **régime alimentaire végétal et carné de bonne qualité**. Ils vivent sur des territoires plus étendus nécessitant plus de mobilité et de nouvelles organisations sociales. Entre 2,5 et 1,5 Ma, en Afrique, a lieu la première « sortie d'Afrique » et l'émergence des véritables humains (*Homo Erectus*) qui migrent réellement et se retrouvent en Géorgie il y a 1,8 Ma et en Chine (1,7 Ma). Comment cela est-il arrivé ?

Le fait de consommer plus de viande permet de devenir relativement indépendant des forêts, de dépasser les barrières naturelles et d'accéder à des écosystèmes nouveaux. La viande est, en effet, la seule nourriture que l'on trouve en toute saison et sous toutes les latitudes. **Jusque-là, c'était l'accès aux ressources végétales qui fixait les hominidés autour des tropiques.** « L'effet de pompe » du Sahara a influé sur l'évolution des communautés écologiques à une époque marquée par l'entrée dans les âges glaciaires. Pendant les périodes clémentes, le Sahara se couvre de savanes arborées autour d'un immense lac paléoTchad. Pendant les périodes froides, le désert s'étend, les communautés écologiques dont le lion savanique, les rhinocéros, les hyènes et les mammouths sont repoussés à sa périphérie. Les premiers humains les suivent mais, alors que ces espèces sont barrées à l'est et aux confins de l'Inde par la communauté des tigres notamment, **seuls les premiers humains s'adaptent et poursuivent le chemin.**

De l'*Homo Erectus* à l'humain moderne



L'*Homo Erectus* archaïque se répandra en Eurasie, pendant qu'apparaissent, en Afrique, les véritables *Homo Erectus*, doués d'une endurance plus grande et plus intelligents. Ils manient de nouvelles techniques de construction d'abris hors-les-arbres et de taille de la pierre (l'Acheuléen). Cette culture se déploie en Afrique, au Proche-Orient, puis en Asie, en Chine et en Corée vers 1,5 Ma. **L'*Homo Erectus* apparaît en Europe vers 1 Ma.** Les âges glaciaires commencent à s'affirmer, le niveau de la mer descend de plus de 100m et les populations humaines descendent vers le sud. Toutes les espèces entrent dans un processus de dérive génétique. ***Homo Erectus* règne par sa diversité, son intelligence, sa mobilité, ses outils et son usage du feu** (800 000). A partir de là plusieurs lignées se séparent entre 1 Ma et 500.000 : *Homo sapiens* en Afrique, *Homo de Néandertal* en Europe, et *Homo de Denisova* en Asie occidentale.

Les premiers Humains modernes apparaissent en Afrique orientale entre 190 et 160.000. **Il y a 150.000 ans, ils commencent à voyager vers le reste de la planète.** Lors de la première rencontre attestée avec Neandertal, voilà 100.000 ans au Moyen-Orient, celui-ci fit reculer Sapiens, mais, il y a 70.000 ans, ce dernier quitte l'Afrique une seconde fois et colonise l'Europe et l'Asie de l'Est. Il y a 45.000 ans, il traverse la mer pour arriver en Australie où il n'y avait jamais eu d'humains. La période 70.000 – 30.000 ans voit l'invention des bateaux, des lampes à huile, des arcs et flèches, des aiguilles, des objets d'art, des bijoux, la religion, le commerce et la stratification sociale ; la culture humaine dans son immense diversité et richesse, émergeait, accélérée par les échanges et « l'accueil » (ab-co-ligere = se lier jusqu'au bout).

Les migrations et l'hospitalité ont façonné l'humanité et fait de l'humain un migrant hospitalier.



Informations reprise essentiellement de l'article de Pascal Picq « Homo : le seul singe migrateur », dans le livre « Archéologie des migrations » sous la direction de Dominique Garcia et Hervé Le Bras, La Découverte 2017 ; voir également « Homo migrans – De la sortie d'Afrique au grand confinement » de Jean-Paul Demoule, Payot 2022 ; et « Sapiens, une brève histoire de l'humanité » de Yuval Noah Harari, Albin Michel 2015.